La Maison Blanche de Trump a débattu de l'opportunité d'utiliser l'armée pour saisir les machines à voter

Washington, 2 février (RHC) L'ancien président Donald Trump a été plus impliqué qu'on ne pensait dans les tentatives de saboter les résultats des élections de novembre 2020, soulignent aujourd'hui les médias aux États-Unis.

C'est ce qui ressort d'un nouvel article d'Alan Feuer, Maggie Haberman, Michael Schmidt et Luke Broadwater du New York Times, qui décrit les délibérations privées de Trump et de ses alliés.

En décembre 2020, alors que le président Trump tentait fiévreusement de renverser la victoire électorale de Joe Biden, ses conseillers restants les plus proches s'étaient divisés en deux camps belligérants.

Les deux factions, à ce stade, ont soutenu et encouragé la stratégie de Trump pour conserver le pouvoir : faisant pression sur les législatures des États, les représentants des États et les membres du Congrès pour qu'ils rejettent les résultats dans les États clés, affirmant qu'ils étaient entachés de fraude. Tous deux étaient même intéressés à utiliser le pouvoir du gouvernement fédéral pour saisir les machines à voter dans les États clés.

Mais un camp, dirigé par Sidney Powell et Michael Flynn, voulait aller encore plus loin et utiliser l'armée pour s'emparer de ces machines – tandis que l'autre, dirigé par Rudy Giuliani, pensait que c'était un pont trop loin.

L'article du New York Times révèle que Trump a ordonné à Giuliani, son avocat personnel, de demander au Département de la sécurité intérieure s'il pouvait prendre le contrôle des machines à voter, prétendument pour rechercher des preuves de fraude. (Le secrétaire par intérim du département a dit qu'ils ne pouvaient pas, et aucune machine à voter n'a été saisie.)

Mais le récit plus complet de l'article présente cette demande étonnante comme un compromis par rapport à la proposition encore plus extrême de saisie militaire poussée par Powell et Flynn. Giuliani, selon l'article, était fermement opposé à l'utilisation de l'armée pour prendre possession des machines à voter et s'est disputé avec Powell et Flynn à ce sujet lors d'une réunion tendue du bureau ovale du 18 décembre 2020 avec Trump.

L'histoire montre clairement à quel point les choses étaient désastreuses pour la démocratie à ce stade. Tout le monde autour de Trump recommandait des mesures extrêmes qui, si elles réussissaient, reviendraient à voler les élections.

Pourtant, même certains des conseillers déséquilibrés, irresponsables et conspirateurs de Trump, comme Giuliani, essayaient toujours de l'éloigner des actions encore pires conseillées par Powell et Flynn, qui semblent avoir été totalement détachés de la réalité factuelle et politique à ce stade.

Le sénateur John Thune (R-SD) a réagi à la nouvelle en disant à CNN, « Je suppose que ce que je dirais, c'est que je suis content qu'il y ait eu des gens aux bons endroits et que le système ait fonctionné. De toute évidence, les personnes qui occupaient des postes à responsabilité ont tenu bon lorsqu'on leur a demandé de faire des choses qu'elles savaient qu'elles ne devraient pas faire.

C'est une façon d'interpréter ce qui s'est passé. Giuliani s'est opposé à l'utilisation de l'armée pour saisir les machines à voter, et cela ne s'est pas produit. Ensuite, le secrétaire par intérim de la sécurité intérieure, Ken Cuccinelli, a déclaré à Giuliani que son département ne pouvait pas non plus saisir les machines à voter. Le procureur général Bill Barr avait déjà dit la même chose à Trump.

Mais la réalité inconfortable est que Trump voulait aller encore plus loin, et certaines personnes autour de lui étaient très impatientes qu'il le fasse. Trump a envisagé de nommer Sidney Powell comme conseiller spécial pour enquêter sur une supposée fraude électorale. Le responsable du ministère de la Justice, Jeffrey Clark, voulait que le MJ fasse plus pour essayer de faire rejeter les résultats, et Trump a envisagé de l'élever au poste de procureur général par intérim.

Ainsi, alors que certains responsables auraient pu refuser de suivre les caprices de Trump, il avait la possibilité de les remplacer, mais a simplement choisi de ne pas le faire – en raison de ses propres calculs selon lesquels ce serait trop loin, ou parce que d'autres conseillers l'en ont dissuadé. Mais rien ne garantissait que Trump, qui était déjà prêt à pousser si loin, reculerait ici. S'il était un peu plus têtu et disposé à repousser les limites de son pouvoir, la crise électorale de 2020 aurait pu s'aggraver.

En fin de compte, un contrôle majeur sur le président est sa propre capacité à reconnaître la réalité politique, mais cela s'était gravement effiloché à ce stade. Cela a peut-être empiré depuis. Trump pourrait très bien être à nouveau président. Et dernièrement, il a semblé impitoyable, exprimant son amertume

que son administration ne soit pas allée assez loin.

« Mike Pence avait le droit de changer le résultat », a déclaré Trump dans un communiqué ce week-end. « Malheureusement, il n'a pas exercé ce pouvoir, il aurait pu renverser l'élection ! » Le même jour, il a réfléchi à un rassemblement pour essayer de faire pardonner les émeutiers du 6 janvier. Dans une bataille entre les déséquilibrés et les conneries pour la faveur de Trump, ce dernier camp pourrait gagner en force.

Source Prensa Latina

---

https://www.radiohc.cu/fr/noticias/internacionales/284829-la-maison-blanche-de-trump-a-debattu-de-lopportunite-dutiliser-larmee-pour-saisir-les-machines-a-voter

Radio Habana Cuba